

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. FIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

Le Secret de la Confession

I.—LE MEURTRE.

En Russie, non loin de Kiew-la Sainte, s'étend capricieusement échelonné sur une petite colline, le beau village d'Oratow ; un peu à l'écart, et dominant les chaumières, s'élève l'église des catholiques ; avec le presbytère et la maison de l'organiste, elle forme un petit groupe d'habitations abritées par la forêt qui couronne le sommet de la colline.

En 1860, au moment où commence notre véridique histoire la nuit était descendue sur le village ; elle avait arrêté les travaux des champs, et elle faisait oublier aux paysans laborieux les fatigues de la journée. L'abbé Kobiloviez, le curé catholique, venait de terminer ses lectures et ses prières et de se mettre au lit, quand tout-à-coup il entend frapper à sa fenêtre.

Se lever, passer un vêtement, et se présenter, est l'affaire d'un instant.

Monsieur le curé, lui dit-on à voix basse, je suis Petrovitch, le percepteur de la commune. J'aurais besoin de votre ministère.

—Mais n'êtes-vous pas orthodoxe !.....

—C'est vrai, je dois en convenir. J'ai passé autrefois à la religion russe pour ne pas perdre mon emploi ; mais ma femme est restée catholique, et elle désire que vous veniez baptiser notre



IL SE LANCE DANS LA LUTTE

FLYNN.—Maintenant, mes amis, tâchez que je ne me casse pas le cou.

PELLETIER.—Ecrase pas ma carotte, si tu veux que je t'aide.

HACKETT.—Now for the bump.

enfant nouveau-né ; dans le plus grand secret toutefois, monsieur le Curé, je vous en conjure, car je ne veux point compromettre l'avenir de ma famille.

—C'est bien, répondit le curé, je suis à vous dans un instant.

Un instant après le curé se glissait sans bruit hors de la maison.

—Attendez, Petrovitch ; j'entre à l'église et je prends ce qui est nécessaire à la cérémonie ; il revint bientôt, poussa la porte doucement, sans la fermer et descen-

dit avec son compagnon dans le village.

Un quart d'heure peut-être s'était écoulé depuis cette visite mystérieuse, lorsqu'une violente détonation éclata devant l'église et alla au loin dans le village, arracher les habitants à leur sommeil paisible.

Bientôt les lumières apparaissent, des paysans sortent de leur maison portant des torches ; ils approchent de l'église ; entre le cimetière et la forêt, un spectacle navrant s'offre à leurs regards :

Ivan, le mari de la nièce du curé est étendu sans vie, baignant dans son sang : une balle l'a tué raide. Après le premier moment de stupeur, on improvise un brancard, et on porte la malheureuse victime dans sa demeure.

Quelques hommes étaient restés sur le lieu du drame.

Monsieur le curé n'a pas entendu le coup de feu puisqu'il n'a point paru, dit alors Dimitri l'organiste ; allons le prévenir du malheur qui le frappe. Ils se rendent au presbytère avec Dimitri ; un agent de police les accompagne. A leur grand étonnement ils trouvent la porte ouverte et le curé absent. Pendant qu'il se demandait où il pouvait être allé, l'abbé Kobiloviez rentra. Voyant ce monde chez lui, il leur dit tout ému et tout troublé :

—Que ce passe-t-il, mes amis ; qu'y a-t-il ? que venez-vous me demander ?

—Vous ne savez donc pas Monsieur le Curé, le malheur qui vient d'arriver ?

—Mais non, parlez, je vous prie.

—Votre neveu...

—Eh bien, mon neveu ?

—A été assassiné tout-à-l'heure près de l'église.

—O ciel ! s'écria le curé en pâliissant ; le malheureux Ivan ! et sa femme ! quel coup pour elle ! Et sait-on qui a commis ce crime horrible !

—Nous l'ignorons encore ; on bat la forêt pour trouver le meurtrier.

—Voyez donc, murmura Dimitri à l'oreille de l'agent, comme

Monsieur le curé est pâle. il serait l'auteur du crime que ses traits ne seraient pas plus décomposés.

L'agent fixe davantage le prêtre : le mot de Dimitri à réveillé son instinct de policier. S'adressant à l'abbé Kobiloviez :

—Monsieur le curé, lui dit il nous sommes loin de vous soupçonner ; mais votre absence pour rait être mal interprétée, dites-nous seulement où vous avez été, et cela nous suffira.

A cette demande le curé se trouble bien plus ; il a promis à l'employé russe de garder le secret, et de ne pas le compromettre. Après quelques moments d'hésitation, il répond :

—Messieurs, je ne puis vous dire d'où je viens ; mais je proteste que je suis innocent de ce crime ; le coupable, je suis persuadé, ne tardera pas à être découvert.

—Monsieur le curé vient sans doute de l'église, insinua l'organiste.

—Oui, je viens de l'église.

—Et pourquoi êtes-vous allé à l'église à cette heure de la nuit, dit encore le policier ? Le curé garda le silence.

—Pardonnez-moi, monsieur le curé, dit l'agent de police avec tristesse, je suis obligé d'agir ; mais c'est dans votre intérêt que je prends ces mesures. Quelques hommes resteront ici avec vous ; les autres iront avec moi à l'église.

—Quoi donc, s'écria le curé, vous me constituez prisonnier !

L'agent de police ne répondit point.

—Dimitri, dit-il, venez avec nous.

Ils se rendent à l'église ; Dimitri guide l'agent. La perquisition est d'abord infructueuse. tout à coup le sergent de police s'arrête stupéfait ; les assistants demeurent immobiles d'épouvante : l'organiste à trouvé, caché derrière l'autel, le fusil du curé, fraîchement déchargé.

Il fallut bien se rendre à cette preuve accablante : le curé fut arrêté et conduit à la prison.

II.—L'AVEU.

Les événements de cette nuit fatale s'étaient succédés avec tant

de rapidité, que le pauvre curé n'avait point eu le plaisir de rentrer en lui-même, de se rendre un compte exact de la situation : la visite de Petroviez, le meurtre inexplicable, cette accusation soudaine, cette arrestation si peu méritée, lui semblaient être un songe pénible, qu'il cherchait en vain à écarter. Mais lorsque la porte de l'humide et téaébreux cachot se fut refermée sur lui, il fut rappelé à la réalité, et fut un moment accablé. Ce découragement, toutefois, ne fut pas de longue durée : le témoignage de sa conscience, sa confiance en Dieu, ramenèrent bientôt le calme dans son âme : et quand les premiers rayons du jour vinrent percer les ténèbres de sa prison, il les accueillit avec joie comme l'annonce d'une prochaine délivrance.

Cependant l'abbé Kobiloviez ne parvenait pas à s'expliquer les divers accidents de ce drame. Quel pouvait avoir été le meurtrier d'Ivan ? Ce jeune homme avait-il des ennemis dans le village ? Et lui-même comment était-il impliqué dans ce crime ? Comment son propre fusil avait-il pu servir à l'assassin ? On l'avait donc enlevé de chez lui pendant son absence et ensuite caché dans l'église : tout cela ne supposait-il pas une connaissance exacte de sa maison et de l'église ? A toutes ces demandes, le nom de l'organiste Dimitri se présentait à sa pensée ; il pouvait être ennemi d'Ivan que la nièce du curé lui avait prêté pour époux ; lui, d'autre part, connaissait parfaitement le presbytère et l'église. Le curé sentait une conviction irrésistible s'emparer de lui ; le meurtrier, se disait-il, c'est l'organiste Dimitri ; aussi lorsque la porte de sa prison s'ouvrit et que l'organiste lui-même parut soudainement devant lui, il poussa un cri, comme si l'apparition qu'il invoquait, venait confirmer ses pressentiments.

Dimitri était pâle et abattu.

—Monsieur le curé, dit-il, je sais que vous êtes... innocent. J'ai à vous confier une chose importante ; je désire que vous receviez ma confession.

(A suivre)

Boulevard St-Lambert

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 Juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis
NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350			
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 "	2me	"	1 00 100
100 "	3me	"	1 00 100
100 "	4me	"	1 00 100
999 "	"	"	1 00 999
999 "	"	"	1 00 999

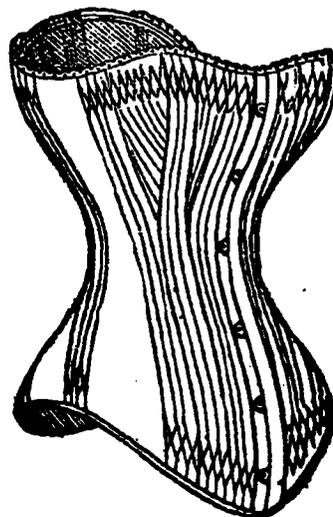
2 398

Montant total - \$5 740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SOULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1786 ..

Ste - Catherine

ENTRE LES RUES

STE-ELISABETH & SANGUINET

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
CARTES DE SOIRÉE
CARTES DE BANQUET
EN-TÊTES DE COMPTE
EN-TÊTES DE LETTRE
CIRCULAIRES
PROGRAMME DE CONCERT
BLANCS DE BAUX
FACTUMS
PAMPHLETS
LIVRES
PANCARTES
AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.

EXPLICATIONS

Il y a quelques temps, LE CANARD publiait une notice nécrologique à l'occasion de la mort d'un personnage connu, dans laquelle se trouvait cette ligne: " Il a vécu vingt-sept ans avec sa femme dans la perpétuelle attente d'une vie meilleure."

Nous ne connaissions pas personnellement le défunt, et lorsqu nous avons écrit ces mots c'était avec la conviction qu'ils seraient acceptés comme un tribut de respects et pour ce ui qui n'est plus et pour la femme estimable qui lui survit.

Mais certaines circonstances, au nombre desquelles nous pouvons mentionner la visite que la veuve a faite à nos bureaux en compagnie d'un huissier, nous portent à croire que notre bonne intention a été mal interprétée.

Nous profitons donc de cette occasion de nous expliquer et de répudier toute accusation d'avoir voulu nous livrer à des insinuations malveillantes. Par conséquent, nous déclarons ici, qu'au meilleur de notre connaissance, feu M. X... " n'est pas mort dans l'attente d'une vie meilleure. "

Entre vieilles connaissances

Un brave Canayen qui n'avait d'autres défauts que d'aimer un peu trop à caresser la bouteille, s'était pris d'une affection toute particulière pour un beau gros poteau de télégraphe planté à quelques pas de sa résidence.

Tous les matins, il se levait avec une forte pituite et éprouvait le besoin d'aller prendre quelque chose, pour tuer le ver.

Il mettait son chapeau, sortait et, arrivé devant son poteau, il lui donnait de petites tapes amicales sur les côtés et lui disait:

—Comment vas-tu, mon vieux; est-ce toi qui paies la traite ce matin...ou bien si c'est moi?

Puis au bout d'une pose assez longue:

—Tu ne réponds pas; alors c'est moi qui vais payer.

Entre midi et deux heures, c'est comme une vraie procession au coin des rues St Jacques et St Gabriel. C'est parce que tout le monde du quartier veut prendre un excellent dîner, et qu'il n'y en a pas de meilleurs que ceux d'Édvy Fortin. à 25cts. ou 6 pour \$1.00.

PABO STANLEY

FENDEZ LE BOIS, CHAUFFEZ LE FOUR

Der - rièr' chez nous ya champ de pois,
 Der - rièr' chez nous ya champ de pois: J'en cueil-lis deux, j'en
 man-geai trois. Fen-dez le bois, chauf-fez le four,
 Dor - mez la belle, il n'est point jour.

Repris de la dernière partie à volonté.

Derrière chez nous, ya champ de pois; (bis)
 J'en cueillis deux, j'en mangeai trois.
 Fendez le bois, chauffer le four,
 Dormez la belle, il n'est point jour.

J'en cueillis deux, j'en mangeai trois; (bis)
 J'en fus malade, au lit, trois mois.
 Fendez le bois, etc.

J'en fus malade, au lit, trois mois; (bis)
 Tous mes parents venaient m'y voir.
 Fendez le bois, etc.

Tous mes parents venaient m'y voir; (bis)
 Celui que j'aime ne vient pas.
 Fendez le bois, etc.

Celui que j'aime ne vient pas
 Je l'aperçois venir là-bas
 Fendez le bois, chauffez le four
 Dormez la belle, il n'est point jour

AFFICHES

vendre au bureau du CANARD, 178

Defiant toute



Ameublement de Salon, depuis
 do de Chambre, depuis
 do de Salle à Manger
 Nous vendons nos meubles à des prix
 nous donnons de grandes facilités à nos
 Matelas, Lits de plumes, Oreillers

F. LA...

Les enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
 chatiné, donnez leur le

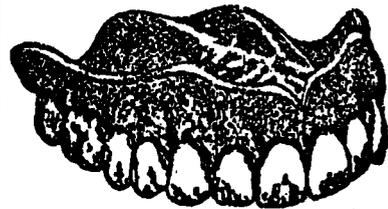
BAUM

LISEZ CECI

Voici bientôt le temps pour les propriétaires de songer à se trouver des locataires. Nous profitons de l'occasion pour leur rappeler qu'ils trouveront au bureau du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine, toutes les affiches dont ils pourront avoir besoin, telles que: Maison à louer, Magasin à louer, Haut à louer, Bas à louer, Magasin et logement à louer, Boutique à louer, Chambre à louer, Bureau à louer, etc., etc.

Nous avons aussi constamment en main un assortiment complet d'autres affiches, telles que: Maison de pension privée, Propriété à vendre, Chambre garnie à louer, Femme de journée, Modiste, etc., etc.

Toutes ces affiches, en jolies lettres noires, et sur fort papier, se vendent 5 cts pièce, ou 25 cts la douzaine.



A. DANAI, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans peine, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

Fumez...

les Cigares et Cigarettes
FORTIER

Madona et Royal, 15c
 Creme de la Creme, 10c
 Fayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la
 est le meilleur qui soit sur le marché.

mandez...

Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, }
 Tabac à Fumer Crown Smoking, }
 en paquets et haché.
 Envoyez les couronnes pour avoir droit aux
 primes.

Société Artistique Canadienne

Rue ST-LAURENT

Le but de la Société est de répandre et
 développer le goût de la
 musique et d'encourager
 les Artistes.

ACTION \$50,000

Prix d'une valeur totale de
 \$50,000 sont distribués tous
 les Mercredis.

DE - - - - \$1,000

" - - - - 400

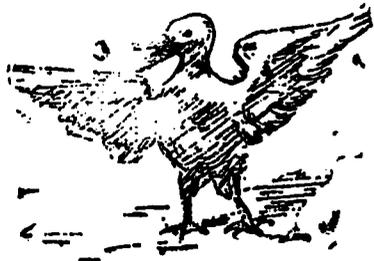
" - - - - 150

une foule d'autres Prix variant
 de \$50 à \$1.00

illet - - - 10c

dition: Tous les Mercredis

bouteille. Partout



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1.000 à 2.000 lignes	30 la ligne
3.000 à 5.000 "	24 "
6.000 à 10.000 "	2 "
11.000 à 25.000 "	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes	5c "

Les annonces sont cotées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 FEV. 1897

COMMENTAIRES

ET GRAVURES

Une dépêche d'Ottawa dit que l'incendie des édifices du Parlement est l'œuvre d'un incendiaire.

S'il est vrai que l'histoire se répète, ce ul qui a fait le coup est appelé à un bel avenir, car l'homme qui a mis le feu au parlement en 1849, a été après cela, le chef contesté du Canada pendant treize ans.

Il est bon de dire aussi que ce n'était pas un Canadien-français.

On dirait qu'il y a entre Laurier et Greenway quelque chose qui s'oppose à un rapprochement intime. C'est peut-être pour cela que la question des écoles ne sera jamais réglée par ces deux hommes à la satisfaction des catholiques.

Le Lutin vient de ressusciter un numéro rempli d'éloges adressés au CANARD. C'est gentil de sa part et nous l'en remercions. Nous avons surtout vu avec plaisir qu'il annonce qu'à l'avenir il publiera plus de bêtises.

Quand on est bien servi à table, on se retourne. C'est pour cette raison que la bar et le restaurant d'Edy Fortin, coin Ste-Catherine et St-Gabriel ne désespèrent pas. C'est là qu'on sert le meilleur dîner, à 25cts. ou 6 pour \$1 00.



LA PECHE A LA ROUPIE

Voici une histoire véridique, telle qu'elle nous a été racontée, par un charmant hôtelier, qui ne demeure pas à dix lieues du CANARD :

Quand j'étais petit, mon père m'envoyait faire boire les coqs-d'Inde dans un étang qu'il y avait au bout de la cour.

Dans cet étang il y avait beaucoup de barbottes.

Un jour, un des coqs-d'Inde plonge le bec dans l'eau et une barbotte s'élança sur sa rouspette qu'elle prenait pour un ver. Le coq-d'Inde fait un brusque mouvement et envia la barbotte sur la grève. Il recommence à boire et une autre barbotte lui saute sur la rouspette. Nouveau mouvement du coq-d'Inde et nouvelle barbotte sur la grève.

Lorsque je suis revenu à la maison avec mes coqs-d'Inde, j'avais un plein panier de barbottes.

Quand j'ai conté ça à papa, il ne me croyait pas.

GROSSE CLIENTELE

Un avocat député, battu aux dernières élections s'est remis à la pratique de sa profession et dit à tous ceux qui veulent l'entendre qu'il fait tellement d'argent qu'il est bien content d'être sorti de la politique.

L'autre jour LE CANARD rencontre un confrère de l'ex-député et s'informe si c'est vrai qu'il fait autant d'argent qu'il le dit :

—Oh! oui, répond le généreux confrère, il fait tellement d'argent, il est tellement accaparé par les consultations, qu'il a pris l'habitude de ne se moucher qu'après le coucher du soleil, car il a calculé que chaque fois qu'il prend le temps de se moucher durant les heures de bureau, cela lui fait perdre \$2,50. Son dernier rhume de cerveau lui a coûté \$125. au moins.

Fable moderne

Il y avait un renard qui désirait depuis longtemps avoir une entrevue avec un coq du voisinage, mais lorsqu'il se présenta à sa porte, le coq fit répondre qu'il n'y était pas.

Sans se laisser rebuter par l'insuccès de cette première tentative, le renard chargea un chien de ses amis de lui ménager une entrevue avec le coq.

"Le renard a été froissé par votre manque de courtoisie à son égard" dit le chien au coq. "Il tient beaucoup à vous voir pour une affaire politique."

"Dites au renard," répondit le coq, "que s'il veut me parler, qu'il se serve du téléphone."

MORALE

Si la sagesse ne vient qu'avec l'âge, ce coq était trop vieux pour faire un bon pâté.

Dans une école séparée du Manitoba :

La maîtresse.—Que fait on avec les moutons mon petit ?

L'enfant.—De la laine Mamselle.

La maîtresse.—Que fait-on de la laine ?

L'enfant.—Sais pas Mamselle.

La maîtresse, (s'approchant du petit garçon et prenant le bord de son pantalon.)—Avec quoi cela est-il fait ?

L'enfant.—Avec les vieilles culottes à papa Mamselle.

—Une petite bourgeoise, ayant sur sa bonne en conversation trop d'habitude avec son mari, la mit à la porte en lui disant :

—Allez, ma fille, pour ce que vous faites ici, je le ferai bien moi-même.



Lafitte.—Batêche ! il est trois heures du matin. J'ai une faim de sacre. Je pourrais manger le diable tout rond avec ses cornes. Où prendre une bouchée à c't'heure ? Tout est fermé.

Pierriche.—C'est là où que tu t'trompes, mon vieux. Le P'tit Windsor au coin de la rue St Jacques et de la Cote St-Lambert est toujours ouvert. Joe Poitras va nous servir des huîtres, des homards, des steaks, des côtelettes et tout le patacan en moins de cinq minutes de temps. Joe n'est pas chérant.

Le professeur.—Quel est l'animal qui s'attache le plus à l'homme ?

Un élève (qui a déjà été mordu)—Le bull-dog, monsieur.

"ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR"
(CHANT ET PIANO)

Ce grand succès d'Yvette Guilbert, lors de son concert à Montréal, est imprimé et est maintenant en vente au bureau du CANARD. Prix, 25 cts.

Madame.—On dit que les mariages sont faits dans le ciel.

Monsieur.—Oui, et si je tiens à y aller, c'est surtout pour donner une bonne raclée à l'imbécile qui a fait le mien.

"L'ENFLAMMÉ"

Tel est le titre d'une belle chanson militaire, qui vient de paraître. L'étonnant, le célèbre chanteur comique, en a fait un grand succès à l'Eden Théâtre, à Montréal. En vente au bureau du CANARD. Prix, 10cts.

—Quel est le meilleur temps pour se marier ?

—En aucun temps, entre le séminaire et le cimetière.

Un monsieur tout essouffé se hisse à grand-peine dans un tramway plus que plein.

Puis se tournant d'un air radieux vers son voisin :

—Deux secondes plus tard, je le manquais.

Le voisin d'un air revêché :
—Vous auriez bien dû.

"EN AMOUREUX"

Tel est le titre d'une jolie chansonnette, créée par Thibaudeau, le chanteur comique, au Parc Sohmer et à l'Eden Théâtre. Cette chanson est maintenant en vente au bureau du Canard. Prix, 10 cts.



COUACS

Quelqu'un qui connaît l'ami Godfroi Langlois, di qu'il n'pourra pas faire une lutte de géant dans les Deux Montagnes. Ça ne sera pourtant pas faute d'avoir un beau champ de bataille.

Au recorder :

FORGET.—Plidez-vous coupable ou non coupable à l'accusation d'assaut portée contre vous?

L'ACCUSÉ.—Qu'est-ce qui coûte le moins cher?

—Ainsi, jeune homme vous désirez devenir mon gendre, demandait une future belle mère.

—Pardon, madame, reprend l'amoureux, je n'en demande pas tant, je désire simplement épouser votre fille.

Quelqu'un annonçait à ses connaissances que Mlle X... qui n'est plus de la première jeunesse, doit se marier bientôt et aller habiter Québec.

—Cela va faire beaucoup de peine à ses parents de s'en séparer.

—Je ne crois, répond sa meilleure amie, il y a au moins une dizaine d'années qu'ils cherchent à s'en séparer.

Un joyeux pochard rencontre un homme de police vers deux heures du matin et lui montre une clef en disant :

—Dites donc, police, je ne me rappelle plus si je demeure au No 17 ou au No 19.

—Comment s'appelle votre cuisinière?

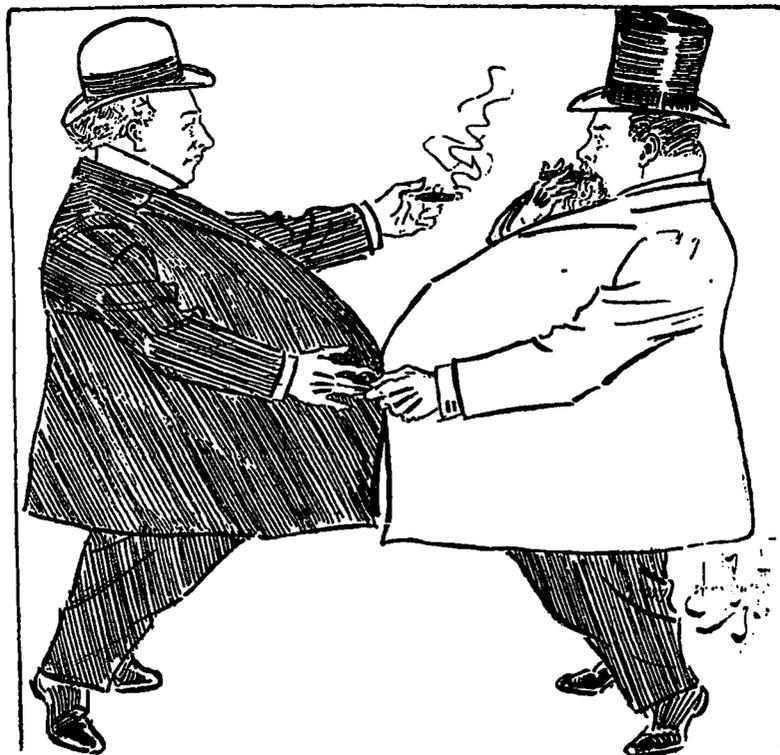
—Marie.

—C'est au No 17.

—Merci.

On sait que devant le comité des bills privés, à Québec, tout le bill présenté par la municipalité de Montréal, a été rejeté, article par article. L'autre jour on blaguait l'avocat de la Cité sur son peu de succès, lorsqu'il répondit :

—Pardon, messieurs, j'ai réussi



LES INCONVENIENTS DE LA GROSSEUR

LAURIER.—Sois donc pas si malain; donne moi du jeu.

GREENWAY.—Je te donne ma parole la plus sacrée que j'ai fait mon grand possible.

à sauver du naufrage, un article du bill.

—Lequel? demande quelqu'un.

—Le dernier, celui qui dit: "Le présent bill deviendra en vigueur le jour de sa sanction."

CABLEGRAMME

(Dernière heure)

Athènes, 16 Février — La Grèce fond sur le derrière des Turcs.

UN BON TOUR

Les bons restaurants ne manquent pas à Montréal. A la rencontre de la rue St-Jacques et de la côte St Lambert, il y en a même quatre en face les uns des autres.

Il y a quelque temps, un individu assez bien mis, entre dans un des quatre.

Il s'adresse au patron et lui dit d'un air dégagé :

—Monsieur, allez vous me faire bien manger pour mon argent?

—Certainement, monsieur, répond le restaurateur.

Mon homme s'installe, — commande les mets les plus exquis, — les vins précieux, — et comme on dit, s'em piffe avec une confiance merveilleuse. Quand il a absorbé le menu, le café, — la fine champagne, — la char

treuse, il fait appeler le patron de l'établissement, et lui tendant une pièce de 25cts.

—Voilà tout ce que j'ai, monsieur, lui dit il.

—Mais, monsieur!... s'écrie le restaurateur exaspéré.

—N'avez-vous pas dit que vous me donneriez à manger pour mon argent?

—Il ne s'agit pas de cela... je vais vous faire arrêter, rugit le traître furieux.

Mais bientôt, se ravisant :

—Non, dit il, je ne vous ferai pas arrêter, — mais à une condition : c'est que vous alliez jouer le même tour au restaurateur d'en face!

—Hélas! monsieur, répond le chevalier d'industrie en baissant la voix, c'est lui qui m'a envoyé chez vous?

Un jour je revenais du Bout-de-l'Île avec un 50 Au bout de quelques miles, quand mon cheval a été bien *setté*, j'aperçois en avant un individu qui avait l'air de vouloir tirer des bauches. Dans un clin d'œil mon cheval bavait sur son caque. Je vas pour tirer à côté... ah borgeux!... La neige commença à s'élever... et puis, j'ai plus rien vu. Il avait un 21.

Je l'ai rejoint rien que chez Tim Athour, aux Nos 119 et 121 rue St-Laurent. Il avait déjà eu le temps de prendre trois *cock tails* quand je suis arrivé.

Boulevard St-Lambert

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

**Librairie Française
G. HUREL..**

1615 NOTRE DAME, MONTRÉAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois langues de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien
Dentiste.

1694 Notre-Dame



Ouvrage exclusif de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dents sont soignées et peuvent être livrées dans l'après-midi. Téléphone 2315

AUX LECTEURS
DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de
**Romances, Chansons,
Chansonnettes, etc**

AVEC MUSIQUE

Ça fait toujours plaisir, grand succès d'Yvette Guilbert. Prix, 25 cts.

Vive la France! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.

Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Moutan, air des plus connus. Réflexions Fatales sur l'Imbroglia Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Nabonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Pri-cesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, débailage comique. Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka. Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Femme Variée, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria. Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique la Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Ravons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, duo.

Madeleine, chansonnette dramatique. Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Troisième."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Carences, chanson-valse. Avec Eugène, balangoire militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier. Chanson de Torcadore, de l'Opéra Carmen.

C'est tout c'que j'peux faire pour vous, "chansonnette comique."

Mes Anciens, chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.

Le vieux mendiant, chansonnette. L'Enflamé, chanson militaire.

En nous envoyant 10 Cts une de ces belles chansons vous sera expédiée franco.

En Amoureux, chansonnette.

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARBETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

211 Rue Visitation

Maillages Ceruella et Corbillards pour grands et petits, et enfants; belles voitures doubles et simples.

Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.

Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci dessus, \$1 25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papin-au. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.00 six months. Specimen copies and HAND BOOK OF PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jac-Cartier.

Jos. Blondin.

L'APPETIT VIENT EN MANGEANT

J'étais entré un jour dans la boutique de mon relieur et, m'adressant à la femme, qui se trouvait seule dans l'atelier :

—Et mes livres, qu'on devait me livrer aujourd'hui ?

—Tenez, monsieur, vous êtes sous presse. Colimard comptait finir ce soir, mais il a été tout à coup appelé chez un notaire.

—Est-ce que vous héritez ?

—Ah ! monsieur, c'est comme un rêve, nous n'osons y croire ; c'est si inattendu ! Quand je dis que nous héritons, je suis folle ; peut-être une bague, un souvenir, un rien, que sais-je ? Nous n'aurions qu'une pomme... une simple pomme... que nous devrions nous estimer très heureux, car enfin, le pauvre cher défunt ne nous devait rien.

—Ce n'était donc pas un parent ?

—Pas le moins du monde. Ah ! c'est toute une histoire. Vous savez que Colimard a son établi près de la devanture, car il a besoin du grand jour pour gaufrer. Donc tous les jours, de midi à deux heures, il passait devant la boutique un monsieur âgé qui s'en allait flânant sur le trottoir comme un bon bourgeois qui fait sa petite promenade de digestion après déjeuner. Faut croire que ce vieux monsieur avait du goût pour la reliure, car il ne manquait jamais de ce planter devant le carreau, et pendant vingt minutes il s'amusait à regarder mon mari travailler. Ça embêtait même assez Colimard de voir son jour obstrué ; aussi il lui échappa de dire une fois devant notre petit : " Ah ça ! est-ce que ce vieux desséché va prendre l'habitude de venir tous les jours attendre le croque-mort devant mon carreau ? " Ah ! monsieur, on a raison d'enseigner qu'il faut retenir sa langue devant les enfants ! C'était à peine lâché que voilà Dodore qui s'échappe de la boutique pour courir demander au monsieur : " Dis donc, vieux desséché, est-ce que tu attends le croque-mort ? "

—Je vois d'ici la figure du monsieur !

—Eh bien, pas du tout. Il s'est mis à rire, et après avoir tapoté la joue de l'enfant, il lui a donné une pastille de sa bonbonnière. Aussi, le lendemain, Dodore, qui le guettait au passage, s'est élancé bien vite pour lui soutirer encore un bonbon, qui lui a été donné avec un gros baiser. Enfin, que vous dirai-je ? De bonbons en baisers, le monsieur a fini par entrer dans la boutique, et, tous les jours, pendant un gros quart d'heure... tenez, voici encore sa chaise, au pauvre cher homme... il avait pris l'habitude de

venir s'asseoir pour faire la causette en regardant travailler Colimard et en caressant le petit, qu'il aimait beaucoup... Nous aussi, il nous aimait. car, à tout propos, c'étaient des questions à n'en plus finir : " Eh bien, comment va le commerce ? Où en sont les affaires ? Etes-vous contents ? Et il nous engageait à ne pas perdre courage, à ne point désespérer de l'avenir.

—Vous ne le connaissiez pas ?

—Vous comprenez bien que nous n'avions pas été sans prendre nos informations, et nous avons appris que c'était le riche M. de Bambriquet, le propriétaire du pâté de maisons de la Cité... dix sept maisons à lui tout seul, monsieur ! Aussi, quand il nous conseillait d'espérer en l'avenir : " Ah ! l'avenir, lui disions-nous, c'est bien facile d'en parler quand, comme vous, on a des maisons sur la planche ! — Eh ! mes enfants, répétait-il, qui sait ? un beau matin, il vous tombera peut-être une maison sur la tête au moment où vous vous y attendrez le moins.

—Le sage doit s'attendre à tout.

—Un jour il n'est plus revenu. Après une semaine, Colimard, inquiet, est allé aux informations, et on lui a appris que ce brave monsieur était mort d'un froid attrappé au Vaudeville. Ça nous a remués, car nous le chérissions pour l'intérêt qu'il portait au petit... et surtout parce qu'il nous avait dit posséder une immense bibliothèque à faire relier. Aussi mon mari n'a-t-il pu s'empêcher de s'écrier : " Hein ! lui qui prétendait qu'on doit compter sur l'avenir ! Comptez-y donc ! On ne lui demande que du travail à cet avenir... et voilà une bibliothèque à relier qui nous glisse entre les doigts ! " — On aurait dit que l'ombre du cher défunt avait entendu ce reproche, car, au même instant, il nous est arrivé une lettre nous invitant à passer en l'étude de Me Hocquet, notaire, pour communication qui nous intéresse, dans la succession de M. de Bambriquet.

—Eh ! eh ! dites donc, madame Colimard...

—Quoi ?

—Ça m'a tout l'air de la maison qui vous devait tomber sur la tête au moment où vous vous y attendriez le moins.

—Ah ! ne dites pas ça !

—Pourquoi pas ?

—Parce que le cher homme ne nous tenait ni d'Ève ni d'Adam, qu'il a des cousins, et que, pour des étrangers auxquels il ne devait pas même un fétu de paille, il n'aurait pas été dépouiller les siens.

—On n'est pas dépouillé pour une maison retirée de dix sept.

—C'est ce que je me suis dit ; mais, je vous le répète, il ne nous devait

pas même un demi-fétu. A quel titre, à quel titre, je vous le demande ?

—Mais, dame ! il s'y était presque engagé avec tous ses beaux discours sur l'avenir.

—Le fait est qu'il aurait mieux fait de se taire que de venir troubler l'imagination de pauvres gens résignés.

—Et puis il aimait votre enfant... Pourquoi n'aurait-il pas songé à le mettre sur la même ligne que ses cousins héritiers ?

—Des cousins qu'il n'avait jamais vus !... Ils ne s'attendent guère à cette tuile d'or. Ah ! il est des gens qui ont de la chance !

—Pourquoi ne seriez-vous pas du nombre ? Qui vous a dit qu'il ne vous a pas laissés cette maison que vous occupez ?

—Elle ne rapporte que dix sept mille francs.

—Eh bien, dix sept mille francs de plus ou de moins ne feront pas bon-dire les héritiers.

—D'autant plus que la maison a besoin de beaucoup de réparations. Ce bon M. de Bambriquet avait confiance en son portier, qui gérait à faire pitié. Pourvu que sa loge soit en bon état, il se fiche pas mal que les locataires pâtissent. En voilà un qui ne ferait pas long feu dans son trou si la maison était à moi ! C'est comme le locataire du premier, madame de Lestranglé, une pimbèche fière comme un plumet ! Elle marcherait presque sur le pauvre monde !... Que la maison soit à moi un instant, et je lui flanque congé, avec d'autant plus de joie, qu'elle a fait d'énormes frais dans son local. Crac ! le lendemain l'écrétaire à louer, avec trois mille francs d'augmentation. Puisque la maison a besoin de réparations, autant qu'elles soient payées par les locataires.

—Parfaitement. Augmentez-les tous.

—C'est comme le relieur qui viendrait acheter notre fonds... quinze cents francs de plus pour le loyer.

—Mais, ne m'avez-vous pas dit que vous ne faisiez pas d'affaires... Il faudrait plutôt le diminuer.

—Merci ! une boutique qui porte la chance ! Allons donc !... Notre successeur peut trouver aussi son vieux monsieur... C'est sans doute le commencement d'une série.

—Moi, à votre place, je ne l'augmenterais pas. Je profiterais de la chance qui m'arrive pour faire au moins un heureux.

—Mon cher monsieur, je suis assez grande pour n'avoir besoin des conseils de personne.

—Ne vous fâchez-vous pas à propos de votre futur successeur, car c'est peut-être inutile... Qui nous prouve que le défunt vous a laissés

plutôt cette maison ci que celle du coin ?

—Celle qui rapporte soixante mille francs ?

—Pourquoi pas ?... Du moment que M. de Bambriquet a eu l'idée de faire votre bonheur, pourquoi ne l'aurait-il pas fait complet ?

—C'est fort sensé, ce que vous dites là ; je n'y avais pas songé.

—Et c'est aussi dans les choses possibles, n'est-ce pas ?

—Dame ! oui... en y réfléchissant bien... Puisque rien ne forçait le cher homme à nous faire du bien pourquoi, entre dix-sept maisons, au lieu d'en choisir la plus mauvaise ?

—Ça aurait presque l'air d'une vengeance.

—Oui, mais il faut être franc, il ne nous devait rien.

—Est-ce qu'il devait quelque chose à ses cousins qu'il n'avait jamais vus ?

—Tandis que tous ses après-midi, il les passait ici en notre société.

—C'est moins la parenté que l'affection qui dicte souvent un testament.

—Pour ça, il paraissait mieux nous aimer que les cousins, dont il ne souffrait mot.

—Vous voyez bien que vous avez tout autant de droit qu'eux.

—Beaucoup plus... du côté de l'affection.

Ici, madame Colimard parut hésiter, mais l'avidité l'emportant, elle ajouta :

—Et même... si le Ciel était juste...

—Et même quoi ?

—Et même, je me demande pourquoi nous n'aurions pas les seize maisons, et les cousins la dix-septième.

A ce moment, la porte de la boutique s'ouvrit brusquement.

C'était Colimard qui revenait de chez le notaire.

Il était pâle, hagard, sous le coup d'une violente émotion.

Non, je ne saurais exprimer avec quelle poignante anxiété sa femme lui lança un :

—Eh bien ???

Et comme le mari, tout essouffé, ne répondait pas assez vite, elle le secoua nerveusement :

—Parle ! mais parle donc !!!

—Eh bien !...il ne nous laisse que trente mille francs pour le petit !

Madame Colimard retomba froide et brisée sur son siège, et, entre ses dents serrées par la rage, siffla cet e phrase de remerciement :

—O la canaille !!!

Ça doit être vrai puisque tout le monde le dit.

Quoi ?

Que c'est chez Eddy Fortin, coin St Jacques et St Gabriel, qu'on trouve le meilleur dîner pour 25 cts. ou 6 pour \$1 00.



EN VISITE

1^{re} AMIE.—Je ne t'ai pas vue au bal de la St-André, hier.

2^{me} AMIE.—Non ; j'espérais pouvoir y aller, mais j'en ai été empêché au dernier moment.

1^{re} AMIE.—Oui ; je sais que les invitations étaient très limitées.



Il y en a qui attendent toujours avec impatience l'ouverture de la navigation. Comme nous en avons encore pour plus de deux bons mois, il n'y a rien de mieux à faire, d'ici à ce temps-là, que d'aller aux Nos 60 et 62 rue St Gabriel, où Fred. Dubois, que tout le monde a connu à bord du "Québec," vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous servira ce qu'il y a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares.

Un père à son fils :

—Sachez, ô mon fils, que les hommes ont toujours dans le nez ceux de leurs semblables qu'ils ne peuvent sentir.

Monsieur Joseph Bessette, du *Samedi*, prie le public de ne le pas confondre avec le "Ti Jos Bessette" dont parlait le CANARD dans la chanson du Ferblantier lequel avait acheté la carcasse de Cyrille Jeantôt.

Il profite de l'occasion pour informer le public que le *Samedi*, à partir de ce numéro, se publie à 32 pages, sans augmentation de prix, c'est-à-dire pour 5 centins.

Chez Hurel :

—Je désirerais un ouvrage convenable, quelque chose d'un peu historique. Je ne veux pas de ces nouveaux livres immoraux.

—Voulez vous les "Derniers jours de Pompéi ?"

—De quoi est-il mort ?

—D'une éruption, je crois.

DROLERIES

Deux particuliers, passaient à côté d'une jeune dame :

—Ah ! voilà, dit l'un, la plus jolie femme que j'aie vue.

Elle se retourne, et le trouvant fort laid :—Je suis fâchée, monsieur, lui dit elle, de ne pouvoir en dire autant de vous.

—Eh ! madame, reprit-il, ne sauriez vous mentir aussi bien que moi ?

Consultation :

—Docteur, quelles sont les précautions à prendre par ce temps abominable ?

—Un bon pardessus, un cache-nez, un parapluie. Evitez les courants d'air. Et puis, tout ça n'est encore rien.

—Diable !

—Oui ! l'important est de rester chez soi, au coin du feu, tant qu'il fait mauvais.

Un examen à l'École de droit :

—Admettons le cas, monsieur, où vous auriez des droits éventuels sur une importante succession. Que feriez-vous, en règle générale, avant de la recueillir ?

—Des dettes !

Sur l'une de ses glaces extérieures, le patron du restaurant du quartier de l'Opéra fait appel aux clients et clientes par cette inscription en lettres d'or :

SOUPEURS D'HUITRES

De toute la nuit dernière ce restaurant n'a pas désempli.

Une question :

—Dis-moi donc papa, en rentrant chez eux, pourquoi que les cochers de fiacre ils emportent toujours leur fouet ?

Le père avisé. — Parce qu'ils sont mariés, mon enfant.

X... est désespéré de voir que son fils n'obtient aucun succès au collège.

Ah ! mon cher, dit-il à un ami, je sens bien que ce garçon-là ne sera jamais bon à rien !

—Qu'est ce que ça vous fait ? Il vous succédera...

Confidences :

—Et il vous aimait ?

—Je vous bien !... il me disait même souvent : Comme le lierre, je meurs où je m'attache...

—Et qu'a-t-il fait ?

—Il s'est pendu !

—Voilà un homme de parole !

Mlle Lili reste en délicatesse avec l'alphabet.

—Comment ! tu ne sais pas encore lire ? lui dit sa marraine.

—Oh ! si ; je lis les images.

Aux Marchands Libres !
Aux Consommateurs et Connaisseurs !
CIGARETTES ET CIGARES
... CHAMBERLAIN
GUERRE AUX MONOPOLEURS !
J. M. FORTIER MONTREAL

Au coin du feu :

—Pourquoi j'aime la neige ?... Mon Dieu, c'est bien simple, raconte Gontran. J'allais me marier, tout était conclu... Je prends un fiacre pour me rendre à la mairie...

—Et alors ?

—Mon sapin fut arrêté par les neiges...

J'arrivai deux heures plus tard. J'avais eu le temps de réfléchir et ma fiancée était partie. Je fus sauvé !

Un candidat à l'Académie vient faire une visite à l'un des immortels, un peu malade en ce moment.

La femme de celui ci, montrant un livre au candidat :

—Je crois bien, lui dit-elle, que vous pouvez compter sur sa voix, car votre dernier ouvrage est toujours là sur la table de nuit.

—Oh ! toujours, murmure doucement le malade... Puis le croyant parti ;

—C'est encore celui là qui m'endort le mieux !

La baronne est vieille et aveugle ; elle se fait faire la lecture par une demoiselle de compagnie.

L'autre jour, c'était un roman un peu... léger : la baronne avait des scrupules et, pourtant, voulait bien entendre la fin.

Tout à coup, elle eut une inspiration :

—Mademoiselle, bouchez-vous les oreilles.

Au Recorder :

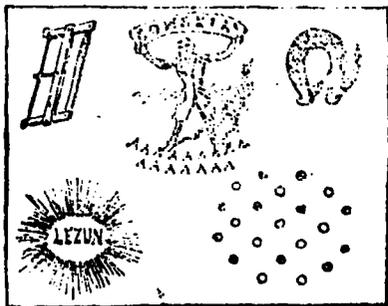
—Vous n'avez jamais été condamné ?

—Pas encore, votre honneur.

—Eh bien ! asseyez-vous et attendez.

C'est une terrible maladie que la misanthropie elle fait voir les choses telles qu'elles sont.

Rebus No 18



EXPLICATION DU No 17

Patience et longueur de temps font plus que force et courage.

Décomposé ainsi :

Pas, si en, ce, haie, longue heure, deux temps font plus, queue, fort, CE, et court âge.

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ves feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1 50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St Gabriel, Montréal.

PARO STANLEY



"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

POUR LE CORPS,
CEUVEAU
et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit
le système entier.

"Seul Tonique
qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.
Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa
gne Sec Gold Lack, Old Empire Rye
Whisky.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouver
nement Fédéral, le 7 Octobre 18 6.

Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur
distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

TOUT LE MONDE

A LE DROIT D'EN PROFITER

Nous donnons 2 piastres
de Marchandises
pour 1 piastre en argent.

Nos portes se sont ouvertes Lundi, à 9 hrs du matin,
avec une série de **Bargains** tout à fait extraordinaires.
Comme les occasions que nous offrons sont rares, nous
sommes certains d'avoir une grande foule toute la se-
maine.

Bargains en Toiles les plus rares

Jamais nous n'avions pu arriver
jusqu'ici à vendre des toiles et des cou-
tons à d'aussi bas prix.

Toile à nappe blanche, valant 35c,
40c, 45c, et 55c. Pour 20c, 24c, 25c
et 28c.

Toile à rouleau, aux prix réduits
de 2¼c, 6¾c, 7¼c, 7½c.

Serviettes de table aux prix réduits
de \$1.20 et \$1.50 la douzaine.

Serviettes de toilette aux prix ré-
duits de 38c, 67c et 75c la douzaine.

3 balles Coupons de coton jaune,
valant 12c pour 6c.

Coupons de coton uni à oreiller,
valant 15c pour 7½c.

Coupons de coton circulaire à
oreiller, valant 20c pour 10c.

Coupons de coton à drap 8¼
blanc et uni, valant 25c pour 15c.

Coupons de coton à drap 9¼
blanc et uni, valant 35c pour 18c.

Coupons de coton à drap 10¼
blanc et uni, valant 45c pour 22c.

Coton Lonsdale, valant 15c pour
8½cts.

Couvrepieds blanc 11¼, valant
\$1.60 pour 99c.

Couvertures de berceau, au bas prix
de 23c.

Taies d'oreiller, seulement 15c.

Etoffes à Robes

800 Coupons d'Étoffes de tous
genres, coupons pour blouses, cou-
pons pour jupes, coupons pour robes,
à des prix tellement bas que vous en
serez étonnés.

200 pièces Nouveautés françaises,
70 couleurs, vendues partout à 50cts.
Seulement 25c.

La balance de toutes nos nouveau-
tés françaises en pure laine et en
laine et soie. Elles ont toujours été
vendues pendant la saison à 60c, 70c,
89c, 98c, \$1.15. Seulement 35c.

Departement des Broderies

Nos Broderies sont de la nouvelle
importation et d'un choix le plus ri-
che comme qualité et comme dessins.
Achetez, exceptionnellement, nous
pouvons les vendre à plus bas prix
que n'importe quel marchand. Les
prix sont de 1c, 2c, 3c, 4c, 5c, 6c, etc.

Broderie rouge, 1 pouce largeur,
valant 6c pour 3c.

Broderie rouge, 2 pouces largeur,
valant 9c pour 5c.

Broderie rouge, 3 pouces largeur,
valant 12c pour 6c.

Broderie rouge 4 pouces largeur,
valant 15c pour 7c.

Broderie blanche, 25 pouces lar-
geur, valant 50c pour 22c.

CORSETS - Un Lot Extraordinaire

Marque C B à la spirite No 248, le prix a toujours été de \$1.75.
Nous les vendrons \$1.05.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromee

Pour les affections de la gorge, des bronches
et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et
sûrement